

Paris, 7 octobre 1822.

29

Monsieur,

J'ai reçu en tout temps la lettre que vous m'avez fait l'honneur
de m'écrire le 9 mars de cette année, et la première livraison du
Journal que vous consacrez au Judaïsme. J'en ai tant tardé à
en faire mes remerciements et à vous répondre, que parce que je
me suis trouvé contraint par mes affaires de retarder à suspendre toute
ma correspondance. Aujourd'hui je m'acquiesce de cette dette, en vous
priant d'être l'interprète de ma reconnaissance auprès de M. M. vos
collaborateurs. La tâche que vous avez entreprise me paraît brève de
beaucoup de difficulté: car il y a dans la littérature judaïque un
nombre de plusieurs siècles, et les sources étrangères où il faut puiser
pour remplir ce vide, fournissent peu de matériaux. Les uns dans
lequel vous prenez le mot Judaïsme, pour en, et en vain, des
livres de théologie philosophique, et de remplacer les faits qui
vous manquent par des spéculations, ou des systèmes fondés

sur l'observation de la tendance naturelle du cœur et de l'esprit
de l'homme, dans des circonstances données ; mais c'est ici
plenum alicuius opus, et je dois ajouter que ce n'est qu'en
Allemagne que l'on appréciera l'utilité et la difficulté du
travail auquel vous vous consacrez. Pour moi, Monsieur,
je prendrai toujours un grand intérêt à tout ce qui tend à
compléter ou à rectifier nos connaissances sur les anciennes
doctrines de l'Orient, et je serai très-disposé à approfondir aux
fautes de votre entreprise.

En attendant ces sentiments que je vous prie d'agréer les
assurances de la considération très-distinguée avec laquelle
j'ai l'honneur d'être,

Monsieur,

Votre très-humble et
obéissant serviteur
le B.^{ou} Silvestre de Saur.

3

B.

~~Monsieur
 Monsieur le Docteur Leng, rédacteur du
 Journal für die Wissenschaft des Juden-
 thums,
 Schlossergasse Buch-
 und Musik-Bandlung.
 à Berlin-1.~~

~~10/10~~

